

L'impératif de la survie : une analyse du Principe responsabilité de Hans Jonas

L'œuvre de Hans Jonas, et plus particulièrement son ouvrage magistral de 1979, *Le Principe responsabilité : une éthique pour la civilisation technologique*, constitue l'un des piliers fondamentaux de la réflexion philosophique contemporaine sur les limites de l'agir humain. Dans le cadre du programme de Terminale HLP, ce texte offre une réponse rigoureuse à la crise de la modernité, où le progrès technique, autrefois perçu comme une promesse de libération, s'est transmué en une menace existentielle pour l'humanité et la biosphère.¹ Hans Jonas, né en Allemagne en 1903, élève de Husserl, de Heidegger et de Bultmann, a d'abord consacré ses recherches à la gnose ancienne avant que l'expérience de l'exil et la montée en puissance des technologies destructrices ne le conduisent à refonder l'éthique sur des bases ontologiques.¹ Sa thèse liminaire affirme que l'essence de l'agir humain a subi une métamorphose radicale : l'homme possède désormais un pouvoir de destruction globale qui rend les morales traditionnelles caduques.¹ Ce rapport explore en profondeur les mécanismes de cette pensée, ses fondements métaphysiques et ses implications pour l'avenir de notre civilisation.

I. La métamorphose de l'agir humain et l'échec de l'éthique traditionnelle

L'argument central de Hans Jonas repose sur le constat d'une mutation sans précédent de l'agir humain à l'époque moderne. Pour Jonas, l'agir n'est plus simplement une interaction entre individus au sein d'une communauté stable, mais une puissance de transformation de la nature qui engage l'avenir même de la vie.⁴

1.1 Du déchaînement prométhéen à la vulnérabilité de la nature

Jonas part de ce qu'il nomme le « déchaînement prométhéen » de la technique moderne. En se référant au chœur de *l'Antigone* de Sophocle, il souligne que, dans l'Antiquité, la technique était une merveille d'ingéniosité humaine, mais qu'elle restait superficielle par rapport à la toute-puissance de la nature.¹ L'homme labourait la terre, mais la terre restait éternelle ; il naviguait sur les mers, mais les mers demeuraient souveraines. La nature était perçue comme un ordre immuable dont l'homme ne pouvait modifier l'essence.¹

Aujourd'hui, ce rapport de force s'est inversé. La nature n'est plus une figure de la toute-puissance invincible, mais elle est devenue vulnérable et périssable sous les coups de l'activité technoscientifique.¹ Cette vulnérabilité nouvelle place la biosphère entière sous la responsabilité de l'homme. La préservation de l'être se trouve désormais à la merci de nos pratiques quotidiennes et industrielles.¹

1.2 L'obsolescence de la morale de la proximité

L'éthique traditionnelle, qu'elle soit aristotélicienne ou kantienne, se caractérisait par quatre traits que Jonas juge désormais insuffisants pour réguler notre pouvoir technique.²

Caractéristique de l'éthique traditionnelle	Limites identifiées par Jonas
Anthropocentrisme	Seul l'homme est sujet et objet de la morale ; la nature est un objet techniquement neutre. ²
Simultanéité	L'agir moral concerne les rapports entre contemporains, vivants au même moment. ⁴
Proximité	La sphère de l'action est celle du voisinage immédiat, de la "cité" ou de la famille. ²
Nature humaine constante	L'essence de l'homme est considérée comme fixe et non modifiable par la technique. ⁴

Face à cette « mutation sans précédent », Jonas affirme qu'aucune sagesse héritée ne peut nous fournir les normes du bien et du mal auxquelles conformer notre action. L'éthique de la simultanéité et de la réciprocité doit laisser la place à une macro-éthique de la prévoyance.¹

II. Le fondement ontologique de la responsabilité

L'originalité la plus profonde du *Principe responsabilité* réside dans sa volonté de fonder l'éthique sur une métaphysique de la vie. Jonas refuse la séparation stricte, héritée de David Hume et de l'empirisme, entre l'être (*is*) et le devoir (*ought*).¹³

2.1 La réfutation du sophisme naturaliste

Pour Jonas, l'ontologie (l'étude de l'être) est une déontologie (l'étude du devoir). Il soutient que la nature n'est pas axiologiquement neutre ; elle porte en elle-même des valeurs parce qu'elle cultive des fins.⁵ Contrairement à la vision mécaniste de la Renaissance qui voyait dans la nature une matière morte régie par des lois déterministes, Jonas perçoit dans chaque organisme vivant une « auto-affirmation de l'être ». ¹⁵

L'acte par lequel la vie se maintient contre le néant témoigne d'une préférence intrinsèque de l'être sur le non-être. Jonas affirme que « la vie vaut en soi » et qu'elle est « meilleure que le néant ». ¹ Dès lors, l'existence d'une fin dans la nature (la persévérance dans l'être) se transforme en un commandement pour la volonté humaine. L'homme, en tant qu'être doué de raison et de pouvoir, a l'obligation morale d'endosser le « oui » général de la nature à la vie. ⁴

2.2 La vie comme progrès de la transcendance

Jonas analyse l'histoire de la vie, de la plante à l'homme, comme le progrès d'une transcendance où l'organisme existe de manière toujours plus libre.³ Cette vision moniste réconcilie l'esprit et la matière : l'intériorité humaine n'est pas une irruption étrangère dans le monde physique, mais l'aboutissement d'une subjectivité déjà présente dans les formes les plus simples de l'existence biologique.¹⁸

Cette continuité entre l'homme et la nature fonde une solidarité de destin. Protéger la nature, ce n'est pas seulement protéger notre environnement ou nos ressources, c'est protéger la source même de notre être et les conditions de possibilité de toute vie authentiquement humaine.²⁰ Jonas souligne cependant que cette éthique n'est pas un égalitarisme biosphérique naïf : vivre, c'est choisir, et l'homme doit parfois sacrifier d'autres vies pour se maintenir, mais ce fardeau de la liberté doit s'accompagner d'une retenue face au pouvoir d'anéantissement global.¹⁵

III. Le nouvel impératif catégorique et la macro-éthique

Parce que l'humanité possède désormais le pouvoir technologique de s'autodétruire, l'éthique prend la forme d'un nouvel impératif catégorique qui dépasse le cadre kantien de la pure rationalité formelle.¹

3.1 De Kant à Jonas : Le renversement du pouvoir

Emmanuel Kant affirmait : « Tu dois, donc tu peux ». Pour lui, la conscience du devoir moral prouve notre liberté d'action. Jonas inverse radicalement cette maxime : « Tu peux, donc tu dois ». ¹⁰ C'est l'ampleur de notre pouvoir qui crée notre obligation. Puisque nous avons la capacité technique d'anéantir la planète, nous avons le devoir absolu de ne pas le faire. La responsabilité est donc directement proportionnelle à la puissance de l'agir.¹

Jonas formule son impératif de plusieurs manières, insistant toujours sur la permanence de l'humanité :

- « Agis de telle sorte qu'une humanité soit! ». ⁴
- « Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur Terre ». ²
- « Ne compromets pas les conditions pour la survie indéfinie de l'humanité sur Terre ». ¹⁶

3.2 L'asymétrie de la responsabilité envers le futur

Un trait caractéristique de cette nouvelle éthique est sa non-réciprocité. Dans les éthiques traditionnelles, les droits et les devoirs étaient symétriques : j'ai des devoirs envers toi parce que tu en as envers moi.⁴ La responsabilité envers les générations futures est, par définition, asymétrique. Les hommes de l'avenir n'ont aucun pouvoir sur nous, ils ne peuvent ni nous punir

ni nous récompenser.¹³

Pourtant, Jonas soutient que nous sommes redevables devant eux. Notre simple présence actuelle sur Terre peut, sans que nous le voulions nécessairement, compromettre le bien-être de nos descendants.¹¹ Cette responsabilité est une « garde » au sens où nous sommes les dépositaires d'une vie humaine qui nous dépasse.¹⁶

IV. L'heuristique de la peur : Une boussole pour l'âge technologique

Dans une situation où les conséquences de nos actes techniques sont imprévisibles et souvent irréversibles, Jonas propose une méthode de connaissance éthique originale : l'heuristique de la peur.⁴

4.1 La fonction cognitive de l'affect

Le terme « heuristique » désigne ce qui sert à la découverte. Jonas affirme que la raison pure est souvent impuissante à nous faire agir contre nos intérêts immédiats. Seule la peur peut nous mobiliser.⁴ Il ne s'agit pas d'une angoisse paralysante ou d'une pusillanimité égoïste, mais d'une « crainte désintéressée » pour l'objet dont nous sommes responsables : l'humanité future et la biosphère.¹⁰

Jonas part du principe qu'il est beaucoup plus facile de déterminer ce qu'on ne désire pas (le *malum*) que ce que l'on désire (le *bonum*). La vision de la déformation de l'homme par la technique — par exemple l'image d'une humanité clonée ou génétiquement programmée — doit susciter un sentiment d'horreur qui nous révèle, par contraste, ce que nous devons protéger.⁴ La peur devient alors le commencement de la sagesse éthique.²²

4.2 La priorité du mauvais diagnostic

Face à l'incertitude scientifique, l'heuristique de la peur commande de prêter davantage l'oreille aux prédictions catastrophiques qu'aux promesses optimistes. Puisque l'enjeu est la survie même de l'espèce, nous ne pouvons pas nous permettre de parier sur la réussite d'une technologie risquée.⁴

Principe de précaution traditionnel	Heuristique de la peur jonassienne
Analyse coûts-bénéfices pour les contemporains.	Priorité absolue au scénario catastrophe pour le futur. ⁴
Repose sur des données probabilistes.	Repose sur l'imagination du pire et le respect du sacré. ⁴

Vise l'optimisation du progrès.	Vise la conservation et la préservation de l'être. ⁴
---------------------------------	---

Cette approche impose une « morale de l'ascèse » et de l'autolimitation. Jonas soutient que tant que les hommes ne songent qu'à leur intérêt immédiat, ils privilégient le présent ; l'heuristique de la peur est donc nécessaire pour introduire la dimension du temps long dans les décisions politiques et individuelles.⁴

V. Les paradigmes de la responsabilité : Parentalité et Homme d'État

Pour rendre son principe concret, Jonas s'appuie sur deux modèles fondamentaux de responsabilité, qu'il juge « totaux » et « continus ».

5.1 L'archétype parental : La responsabilité naturelle

Le modèle de toute responsabilité est celui du parent envers son enfant nouveau-né.²⁴ Cette relation est « irréfutable » : par sa seule existence, sa fragilité et son besoin de protection, le nourrisson interpelle la responsabilité des adultes.¹⁷

Cette responsabilité parentale possède trois caractéristiques majeures selon Jonas :

1. **Totalité** : Le parent est responsable de l'être entier de l'enfant (sa survie, sa santé, son éducation, son avenir moral) et non d'une tâche spécifique.⁴
2. **Continuité** : Elle ne peut s'interrompre ; elle ne prend pas de vacances parce que la vie de l'objet est continue.⁴
3. **Avenir** : Elle vise à ce que l'enfant devienne à son tour un être capable de liberté et de responsabilité.⁴

Jonas utilise l'exemple du joueur au casino : s'il perd son propre argent, il est étourdi ; s'il perd l'argent d'un autre, il est criminel ; mais s'il est père de famille et qu'il joue l'avenir de ses enfants, il agit de façon irresponsable car il parie sur un bien qui ne lui appartient pas en propre mais dont il a la garde.²⁴

5.2 La responsabilité politique : Le gardien de la cité

Le second modèle est celui de l'homme d'État. Comme le parent, le dirigeant politique est responsable de la totalité et de la pérennité du corps social.⁴ Cependant, dans la civilisation technologique, cette responsabilité s'élargit : l'homme d'État doit désormais veiller à ce que les conditions environnementales de la vie humaine soient préservées pour les générations futures.⁴

Cela implique une vision politique qui dépasse les échéances électorales à court terme. Jonas suggère que le pouvoir politique doit être régulé par une « expertise de philosophes-conseillers » ou d'éthiciens dont le rôle serait de représenter les intérêts des

non-nés au sein des processus de décision.⁴

VI. L'humain et ses limites : Applications aux défis du XXIe siècle

La pensée de Jonas offre une grille de lecture critique pour les thématiques contemporaines de la spécialité HLP, notamment la question des limites imposées par la technique à notre propre essence.²⁵

6.1 Biotechnologies, génétique et l'intégrité de l'humain

L'un des dangers les plus graves identifiés par Jonas est le recours aux biotechnologies pour transformer l'homme lui-même. Si la médecine traditionnelle cherchait à guérir, le génie génétique moderne flirte avec l'eugénisme et le transhumanisme, visant à « bricoler » l'essence humaine.¹

Jonas s'oppose vigoureusement au clonage humain et aux manipulations génétiques de la lignée germinale pour deux raisons fondamentales :

- **Le droit à l'ignorance** : En créant un clone ou un individu génétiquement programmé, on prédétermine son existence. On lui vole son authenticité et son droit de vivre une vie ouverte à des possibilités indéterminées.³
- **La responsabilité envers l'image de l'homme** : Nous n'avons pas le droit de risquer une déformation irréversible de l'espèce humaine pour satisfaire des désirs de performance ou de longévité. Jonas préfère une humanité avec ses faiblesses naturelles à une post-humanité artificielle.⁴

6.2 L'écologie comme condition de l'humanité

Pour Jonas, la crise écologique n'est pas seulement un problème de gestion des ressources, mais une crise de notre propre humanité. Si nous rendons la Terre inhabitable, nous échouons à notre devoir premier : « qu'une humanité soit ». ¹⁵ Le développement durable ne doit pas être un simple aménagement du capitalisme, mais une redistribution radicale entre les générations, imposant une réduction de la consommation des pays les plus favorisés au profit de la survie globale.²⁰

VII. Critiques et débats politiques : Entre éthique et autoritarisme

La réception du *Principe responsabilité* a été immense, mais elle a aussi suscité des critiques virulentes, notamment sur ses implications politiques et son rapport à l'humanisme traditionnel.²

7.1 La critique de Luc Ferry : L'accusation d'antihumanisme

Dans *Le Nouvel Ordre écologique* (1992), Luc Ferry voit dans la pensée de Jonas un « antihumanisme » dangereux qu'il compare aux courants les plus radicaux de l'écologie profonde (*Deep Ecology*).²⁷ Ferry reproche à Jonas de vouloir accorder des droits à la nature et de fonder la morale sur la peur, ce qui remettrait en cause l'héritage des Lumières et la dignité du sujet humain.²⁸

Critique de Luc Ferry	Défense de Hans Jonas
Jonas sacralise la nature au détriment de l'homme. ²⁷	Jonas protège la nature <i>parce que</i> l'homme en dépend ontologiquement. ⁸
L'heuristique de la peur est irrationnelle et obscure. ²⁸	La peur est une émotion rationnelle face à une menace réelle prouvée par la science. ¹⁰
Risque de dérive totalitaire de l'écologie. ²⁸	La survie est la condition de possibilité de toute liberté future. ¹⁶

7.2 Le paradoxe de la « tyrannie bienveillante »

Jonas exprime un doute profond sur la capacité des démocraties parlementaires, soumises aux intérêts immédiats des électeurs, à s'imposer les sacrifices nécessaires pour l'avenir lointain.¹⁰ Il évoque la possibilité qu'une « tyrannie bienveillante » ou un pouvoir fort, guidé par une juste compréhension des enjeux écologiques, soit mieux à même de réaliser nos « buts inconfortables ». ¹⁵ Cette position a suscité de nombreux débats sur la compatibilité entre éthique de la responsabilité et libertés individuelles.²¹

Néanmoins, Jonas précise que son intention n'est pas de promouvoir la dictature, mais de poser un diagnostic : si nous ne parvenons pas à nous autolimiter démocratiquement, la crise écologique nous imposera de fait des régimes autoritaires de survie. Son appel est donc une invitation à une prise de conscience urgente pour sauver à la fois l'homme et ses libertés.²¹

Conclusion : Une sagesse pour la finitude humaine

Hans Jonas nous invite à une révolution globale de la conscience humaine. Face au vertige de notre puissance technique, nous devons redécouvrir la valeur de la finitude et de la fragilité. La responsabilité n'est plus seulement la réponse à un acte passé, mais un engagement inconditionnel envers le futur.¹¹

Pour les élèves de Terminale HLP, l'enseignement du *Principe responsabilité* permet de comprendre que l'humain trouve ses limites non pas dans un manque de pouvoir, mais dans la nécessité éthique de ne pas réaliser tout ce qu'il est techniquement capable d'accomplir.¹ En réconciliant l'ontologie et l'éthique, Jonas offre une boussole précieuse pour naviguer dans un siècle où l'homme est devenu, pour la première fois, le gardien ou le destructeur de son propre

destin et de celui de la Terre entière.⁹ La peur qu'il invoque n'est pas une fin en soi, mais le ressort d'une espérance responsable, visant à maintenir ouvert l'horizon d'une vie authentiquement humaine pour les siècles à venir.⁴

Sources des citations

1. Hans Jonas principe responsabilité OK, consulté le avril 7, 2026, <https://site.ac-martinique.fr/philosophie/wp-content/uploads/sites/20/2020/09/Hans-Jonas-principe-responsabilite%CC%81-OK.pdf>
2. Le Principe responsabilité - Wikipédia, consulté le avril 7, 2026, https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Principe_responsabilit%C3%A9
3. Éthique et politique chez Hans Jonas et Hannah Arendt | Cairn.info, consulté le avril 7, 2026, <https://shs.cairn.info/revue-de-metaphysique-et-de-morale-2013-2-page-271?lang=fr>
4. La bioéthique de Hans Jonas : heuristique de la peur et responsabilité - philosophie, consulté le avril 7, 2026, <http://philosophie.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/36/2022/12/HansJonas-heuristique-de-la-peur.pdf>
5. Hans JONAS : Le principe responsabilité - Philosophie et politique, consulté le avril 7, 2026, <http://denis-collin.viabloga.com/news/hans-jonas-le-principe-responsabilite>
6. Hans Jonas : Le Principe Responsabilité - Le blog de Robin Guilloux - Overblog, consulté le avril 7, 2026, <https://lechatsurmonepaule.over-blog.fr/article-hans-jonas-le-principe-responsabilite-98235549.html>
7. La vocation appliquée de l'éthique de responsabilité de ... - ASJP, consulté le avril 7, 2026, <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/338/10/1/178047>
8. Présentation du principe de responsabilité de Hans Jonas - La-Philosophie.com, consulté le avril 7, 2026, <https://la-philosophie.com/presentation-du-principe-de-responsabilite-de-hans-jonas>
9. Crise environnementale et survie de l'humanité : quelle contribution du principe responsabilité de hans jonas ?, consulté le avril 7, 2026, <https://edition-efua.acaref.net/wp-content/uploads/sites/6/2024/05/14-Niguimbe-Suzanne-ROMBA.pdf>
10. Hans Jonas et le Principe Responsabilité | Cairn.info, consulté le avril 7, 2026, <https://shs.cairn.info/la-morale--9782361060312-page-114?lang=fr>
11. ClaP 27 — Le PRINCIPE RESPONSABILITÉ en 6 minutes ! (HANS JONAS) - YouTube, consulté le avril 7, 2026, <https://www.youtube.com/watch?v=NPIJHZO7hQo>
12. L'IDÉE DE RESPONSABILITÉ SOCIALE DANS LA PENSÉE ÉTHIQUE DE HANS JONAS, consulté le avril 7, 2026, <https://revues.ml/index.php/recherches/article/view/2566/1763>
13. Retour à Jonas : Le défi éthico-politique des générations futures ..., consulté le avril 7, 2026, <https://journals.openedition.org/vertigo/26611>

14. Pour une éthique du futur - Wikipédia, consulté le avril 7, 2026, https://fr.wikipedia.org/wiki/Pour_une_%C3%A9thique_du_futur
15. Jonas, consulté le avril 7, 2026, https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729827182_extrait.pdf
16. Hans Jonas - OpenEdition Journals, consulté le avril 7, 2026, <https://journals.openedition.org/pensereduc/420>
17. Le principe responsabilité - Encyclopédie de l'Agora, consulté le avril 7, 2026, http://agora.gc.ca/documents/hans_jonas--le_principe_responsabilite_par_laurent_giroux
18. La philosophie de la vie de Hans Jonas à la rencontre du darwinisme neuronal de Gerald Edelman. - DIAL@UCLouvain, consulté le avril 7, 2026, https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal%3A112103/datastream/PDF_01/view
19. Fondement de la valeur et finalité chez Hans Jonas - OpenEdition Books, consulté le avril 7, 2026, <https://books.openedition.org/psorbonne/103760>
20. L'éthique du futur de Jonas - YouTube, consulté le avril 7, 2026, <https://www.youtube.com/watch?v=5wQ1pfm6GPI>
21. Hans Jonas : Le Principe Responsabilité - YouTube, consulté le avril 7, 2026, https://www.youtube.com/watch?v=LqoAu_CV6Z0
22. JONAS, Hans. Le principe responsabilité. Paris : Flammarion, 1998 (Champs) 450 p. - Érudit, consulté le avril 7, 2026, <https://www.erudit.org/fr/revues/hphi/1999-v9-n2-hphi3190/801140ar.pdf>
23. L'heuristique de la peur au fondement de l'agir écocitoyen critique, créatif et bienveillant, consulté le avril 7, 2026, <https://journals.openedition.org/ere/11885>
24. Le principe responsabilité de Hans Jonas et la responsabilité sociale - Archipel UQAM, consulté le avril 7, 2026, <https://archipel.uqam.ca/3268/1/M9722.pdf>
25. Cours l'humain et ses limites HLP terminale - Groupe Réussite, consulté le avril 7, 2026, <https://groupe-reussite.fr/ressources/blog/humain-limites-specialite-terminale/>
26. En quel sens Le principe responsabilité est-il un humanisme ? - Éditions de la Sorbonne, consulté le avril 7, 2026, <https://books.openedition.org/psorbonne/103805>
27. "LE NOUVEL ORDRE ECOLOGIQUE L'arbre, l'animal et l'homme" - GLOBAL CHANCE, consulté le avril 7, 2026, <https://www.global-chance.org/IMG/pdf/GC2p19-27.pdf>
28. Le Nouvel Ordre écologique - Wikipédia, consulté le avril 7, 2026, https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Nouvel_Ordre_%C3%A9cologique
29. La "deep ecology", un intégrisme menaçant ou un libéralisme non-moderne ? / Lecture de "Écologie, communauté et style de vie" d'Arne Naess (trad. fr., MF Éditions, 2009) – Sens public - Érudit, consulté le avril 7, 2026, <https://www.erudit.org/fr/revues/sp/2010-sp04852/1064032ar/>
30. ETHIQUE ET POLITIQUE CHEZ HANS JONAS POUR UNE PHILOSOPHIE POLITIQUE DE L'ENVIRONNEMENT | CODESRIA Books Publication System, consulté le avril 7, 2026, <https://publication.codesria.org/index.php/pub/catalog/book/1527>
31. Le principe responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique », Hans

Jonas (+), consulté le avril 7, 2026, <https://ise.unige.ch/isdd/spip.php?article168>